

Propos recueillis par
Benjamin Valentie

Frasiak



Chapeau bas

C'est peu dire que la carrière d'Éric Frasiak est déjà riche de mille aventures. Son septième opus, *Sous mon chapeau*, est un nouveau chapitre de celle-ci, commencée au milieu des années 80...

À la manière d'un artisan, il poursuit son bonhomme de chemin, en toute indépendance, bien loin des modes éphémères. Pour son nouvel album, sorti mi-novembre, le chanteur originaire des Ardennes tombe son chapeau. Printemps de Bourges, signature chez une major, réalisateur de renom, planches de L'Olympia, vie parisienne : Frasiak découvre vite à l'aube de sa carrière, un monde qui ne s'avère pas être le sien. Il part s'installer à Bar-le-Duc, dans la Meuse et y crée

une radio locale et un studio de production, Crocodile Studio qui sortira ses disques. Le point de départ d'une aventure en totale indépendance depuis un quart de siècle.

Le chanteur au chapeau

Cela fait maintenant sept ans que Frasiak porte ce surnom dans le milieu de la chanson et l'objet sur sa tête. Acheté à San Francisco, juste avant de réaliser la photo de la pochette de l'album *Parlons-*

nous, il ne le quitte désormais plus. Un look, un style de bluesman, de rockeur, qui sied bien à son univers musical, à la fois contestataire et humaniste.

Quatre années se sont écoulées depuis *Chroniques*, sorti en 2012. Un long délai, entrecoupé cependant d'un hommage à son maître, François Béranger, et de la réalisation d'une compilation dédiée à Bernard Dimey, deux références, deux influences que l'on retrouve en filigrane dans son œuvre. Quatre ans aussi pour s'inspirer comme à chaque fois de l'air du temps, le saisir, s'en gorger pour le retranscrire sur papier. Du temps aussi pour digérer les épreuves de la vie. Les attentats de Charlie. La disparition de « mon père, pilier qui maintenait mon enfance en place », cette absence qui depuis « transforme un peu mes sentiments ». Frasiak en parle avec pudeur, fragilité et nostalgie dans plusieurs de ses chansons : *Le jardin de papa*, devenu moins resplendissant qu'avant, ou *44 tonnes*, souvenir d'enfance du métier paternel.

La vraie vie en chanson

On savait qu'avec un titre pareil, *Sous mon chapeau*, Frasiak réaliserait un album plus introspectif. Pas un hasard alors si la reprise présente traditionnellement dans chacun de ses albums est ici *La solitude* de Léo Ferré. Mais comme à l'écoute de la chanson éponyme, ce qu'il y a sous le chapeau de Frasiak n'est pas que de la nostalgie. Cette douce mélancolie est mélangée à une dose d'humour et de saine colère. On le savait concerné, énervé, « cette graine d'ananas » on le retrouve toujours tel un chroniqueur social : « C'est mon regard sur le monde, mes coups de gueule, mon besoin de faire savoir à des gens ce qu'il peut se passer. Une chanson a aussi son rôle social, elle a besoin d'aller dans la vraie vie. »

Il évoque ainsi *La Colonie 6*, ces goulags russes des temps modernes dans lesquels sont passées notamment les Pussy Riots (sa chanson est d'ailleurs parvenue, grâce à une journaliste, aux oreilles de prisonniers), tous les « cons » qui nous ennuiant en duo avec Jérémie Bossone, les attentats de janvier 2015. Lui, l'enfant d'exilés polonais arrivés en 1958 en France, revient sur la tragédie qui se joue en ce moment dans les bateaux de fortune en Méditerranée. Avec le titre *Migrant*, sans prendre position, il personnalise ces histoires qui nous parviennent déshumanisées dans les médias, où

chaque individu n'est qu'une statistique, « tu m'appelles migrant, mais d'abord, je suis un homme » rappelle-t-il.

En observateur avisé de la société, il se moque gentiment des fêtes du 25 décembre qui arrivent dans *C'est beau Noël* : « L'effervescence de Noël, les guirlandes, les cadeaux, cette boulimie commerciale, ça m'insupporte depuis de nombreuses années. J'ai voulu faire quelque chose de rigolo autour de ça, de donner des petites coups de griffes dans cette déferlante commerciale... » Il anticipe dans *La cuisine politique*, l'enfer qui nous attend pour les élections présidentielles de mai 2017 en tournant en dérision cette élite politique avec un champ lexical digne de Top Chef.

Nous pourrions décortiquer encore plus en longueur cet album de Frasiak, évoquer les quinze musiciens qui participent au disque, disserter avec lui, parler de son écriture dans laquelle il veut « mettre de la poésie, même derrière les mots simples. Le plus gros travail est de simplifier les mots pour que ce soit transmissible le plus facilement possible. » ou évoquer ce qui le fait tenir quand il chante qu'il lui « reste encore tout à apprendre » : « Je crois qu'on est toujours tous un enfant et qu'on en apprend tous les jours. J'ai l'impression que

c'est ce qui nous rend vivant : l'apprentissage de la vie, des émotions, des paysages... je veux rester encore curieux. Les gens qui ne sont plus curieux, qui n'ont plus envie de rien sont en train de creuser leur propre tombe, moi non, je suis un gamin. »

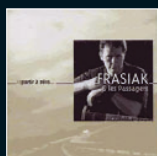
Frasiak, ça tourne

Un gamin qui s'amuse beaucoup. Il suffit de regarder sa liste de concerts qui ferait pâlir n'importe quel confrère. « C'est moi qui prends contact avec les gens. Il y a une espèce de cercle vertueux qui fait que plus tu as de concerts, plus tu en fais. Je me débrouille tout seul. C'est le circuit court, directement du producteur au spectateur ! » De la débrouille, mais aussi de la chance et de la réactivité, comme lorsqu'il fût invité à jouer sur la scène du festival de Barjac, l'été dernier, sans y être programmé : « Je m'y suis rendu pour me reposer trois ou quatre jours, voir les copains chanter. À peine arrivé, Gérard Morel me dit : « Est-ce que tu peux faire un remplacement ? » J'ai sorti la guitare de ma voiture, je suis allé m'acheter un jack, une pédale d'accordeur, un jean et un tee-shirt pour le concert. Heureusement, j'avais mon chapeau ! Si je ne l'avais pas eu, cela aurait été compliqué, je ne sais pas si je l'aurais fait ! »



SITES :
www.frasiak.com
www.facebook.com/eric.frasiak

discographie



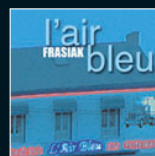
Repartir à zéro
 (Crocodile Productions)
 14 titres
 2003



Itinéraires
 (Crocodile Productions)
 13 titres
 10/2006



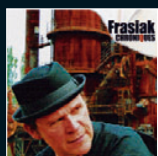
Live
 (Crocodile Productions)
 14 titres
 06/2008



L'air bleu
 (Crocodile Productions)
 5 titres - 11/2008
Obs. : Contient trois titres studio et deux en live acoustique.



Parlons nous
 (Crocodile Productions)
 15 titres - 10/2009



Chroniques
 (Crocodile Productions)
 15 titres
 10/2012



Mon Béranger
 (Crocodile Productions)
 18 titres
 04/2014



Sous mon chapeau
 (Crocodile Productions)
 15 titres
 11/2018



Au Théâtre de Bar-le-Duc
 (Crocodile Productions)
 21 titres - 03/2016
Obs. : Second DVD live. Il en a déjà sorti un en 2011 : Live aux Estivales de Pornic.



MULTI-ARTISTES
Dimey pluriel
 (Crocodile Productions)
 12 titres
 03/2015

dvd

participations